

Le Sommet des Huit de Denver **du 20 au 22 juin** **Communiqué, le 22 juin 1997**

Introduction

1. Nous, participants au Sommet des Huit de Denver et dirigeants des principales démocraties industrialisées, avons discuté des mesures nécessaires, sur le plan mondial comme à l'échelon national, pour modeler les forces de l'intégration de manière à assurer la prospérité et la paix à nos citoyens et à l'ensemble de la planète en cette veille du XXI^e siècle. Nous sommes convenus de collaborer étroitement avec tous les partenaires de bonne volonté à la mise en place d'un partenariat mondial propre à instaurer la paix, la sécurité et le développement durable, notamment par le renforcement de la démocratie et des droits de la personne ainsi que par la prévention et le règlement des conflits.

2. Dans la foulée des importantes avancées déjà réalisées, le Sommet des Huit de Denver marque une participation nouvelle et approfondie de la Russie à nos efforts. La Russie a pris des mesures audacieuses pour mener à bien sa transformation historique en pays démocratique à économie de marché. Nous sommes résolus à poursuivre dans la voie d'une participation accrue de la Russie aux travaux de nos fonctionnaires dans les inter-sommets, et nous réitérons notre volonté commune de faciliter encore davantage son intégration au processus des sommets. Coopérer en vue d'intégrer l'économie russe au système économique mondial demeure l'une de nos plus importantes priorités. Nous accueillons favorablement l'entente intervenue entre la Russie et le Président du Club de Paris concernant la participation de ce pays au Club, et nous espérons que les deux parties concluront un accord sous peu. Nous appuyons l'objectif d'une accession rapide de la Russie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) selon les modalités généralement applicables aux nouveaux membres. Nous souhaitons également que la Russie poursuive sa progression vers l'adhésion à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), grâce au potentiel offert par la création récente du Comité de liaison entre ce pays et l'OCDE.

Questions économiques et sociales

3. Le processus de mondialisation, qui a été l'un des principaux moteurs de la prospérité internationale des 50 dernières années, gagne aujourd'hui en vitesse et en ampleur. Nous assistons à une expansion des flux transfrontières, qu'il s'agisse des idées et de l'information, des biens et des services ou des technologies et des capitaux. L'ouverture et l'intégration plus poussées de l'économie mondiale portent la promesse d'une prospérité accrue, car elles offrent aux pays la possibilité de se concentrer sur les activités économiques auxquelles ils excellent, tout en favorisant la concurrence et l'efficacité ainsi que la rapide diffusion de l'innovation technologique. Au seuil du XXI^e siècle, notre mission consiste à tirer parti au maximum de ces possibilités.

4. D'autre part, la mondialisation peut susciter de nouveaux défis. L'ouverture et l'interdépendance croissantes de nos économies, marquées par des liens commerciaux étroits et des flux toujours grandissants de capitaux privés, font que les problèmes des uns peuvent aisément se transmettre aux autres. Nous devons unir nos efforts pour promouvoir la croissance et la stabilité mondiales. Nous devons aussi faire en sorte que tous les segments de notre société, et en fait tous les pays de la planète, aient la possibilité de partager la prospérité que nous promettent l'intégration mondiale et l'innovation technologique. Il importe tout particulièrement que les jeunes adultes trouvent leur voie et soient bien préparés pour réussir leur vie.